

La petite lettre

25

De la couleur au texte

J'aimerais donner à mes mots de la couleur, de l'image
L'éblouissement d'un coucher de soleil sur une mer automnale.
J'aimerais que la virgule soit une photo bleue somnambule, imprévue
Le point un nénuphar dans un crépuscule ourlé d'étoiles
Les trois petits points tels une excuse, un après couleur espoir.
J'aimerais que ma phrase soit un reflet à sa crête,
Un éclair brillant, une pincée de vert
Que le chapeau sur le têtu sonne les impasses et heures perdues
Accent rose pourpre sur l'océan, une magie tel un amant aimant.
Les i trémas tels une promesse que l'on ne tient pas,
Une percée de lune dans un ciel mimosa.
Pour le point d'interrogation je le veux coloré de mille saisons,
Un choix sans prétention
Pour que mon texte soit beau en toutes façons.

Michèle VAILLEND

Ecart

Fragile
Dans les temps difficiles
La force
De se savoir fragile
Dans les temps difficiles

Jean-Paul CLERET

Imaginaires

J'ai grimpé mille barreaux métalliques vertigineux pour accrocher aux extrémités de pales d'éoliennes,
des besaces emplies de mots doux pour que, emportées par le tournis nocturne du tourbillon des rotations,
elles puissent s'envoler en explosions à l'horizon et retomber en pluie de poèmes.

Au petit jour, au lever du soleil, ces gouttes de rosée de mots se déposeront sur les pétales des fleurs bleues de ton jardin.
Chaussé de chaussons à semelles de flammes, vêtu d'une redingote blanche perlée d'étoiles aux couleurs arc en ciel,
armé d'un immense balancier de funambule, j'ai traversé les cieux en équilibre, pied à pied,
sur des câbles invisibles tirés à travers tous les pays à des centaines de mètres de haut.

Pas après pas, sans appréhension ni vertige, j'ai surplombé des landes, des vallées, des fleuves.
Invincible, chaque nuit j'ai progressé un peu plus en altitude, passant des sommets de montagnes aux cimes des versants de la vallée.

Suspendu en équilibre à une hauteur vertigineuse, ce câble magique s'enroulait derrière moi, se déroulait devant,
pour me dessiner un chemin aérien vers le graal du château des nuages d'une fée que je quête de rejoindre un peu plus à chaque nouveau songe.

Chevalier inflexible, à travers les feux du soleil, le froid des pluies automnales, sous les neiges hivernales,
j'avance le cœur empli de bonheur, un sac à dos bondé de cadeaux amoncelés à chaque escale de repos,
pour les déposer aux pieds de la reine des sourires, aux genoux de cette fée aux yeux flamboyants qui,
inlassablement, occupe en permanence mes hallucinations, mes mirages.

Tous ces mots pour lui dire que j'aime démesurément sa souriante compagnie et qu'il est très euphorisant de penser pouvoir peut-être la retrouver prochainement autour d'un apéritif pétillant.

Christian MARTINASSO

À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Dans un ciel sans nuage, je me laissais porter,
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Un virtuel voyage, je voulais amorcer.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Sans penser à demain, je la tenais serrée.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
En pensant mes chagrins, à jamais oubliés.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Je rêvais de passions, qu'elle pourrait me donner.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Oublier la raison, ne penser qu'à aimer.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Ce troublant sentiment, je voulais lui crier.
À la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Mon cœur si tremblant, je ne pus l'avouer.
A la main d'une étoile, je m'étais envolé.
Mais la nuit est partie, le soleil est venu.
Sans la main d'une étoile, je ne pouvais plus voler.
Me voici seul dans la vie, mon étoile disparue.

Alain SERGENT

Les hommes demeurent sous leurs toits
Et la nature reprend ses droits
Petit renard assis dans le soir
Au matin les poules ont perdu la vie.

Jean-Paul CLERET

Bom dia Porto

Débarqué sur Porto, le travail oublié,
Je veux que ma mémoire s'emplisse de souvenirs.
A peine descendu de l'avion, l'atmosphère,
Dégage une inconnue sensation de bien-être.

Du haut de la Cité, la ville gît à mes pieds,
Semblant être endormie. Le bruit est à venir.
A arpenter ses rues en large et en travers,
Je veux m'en imprégner, qu'importent les kilomètres.

Du sommet des collines jusqu'au lit du Douro,
Serpentant sans relâche pour ne rien oublier,
Mes yeux sont à la fête, souvent sollicités.
La beauté des façades y est pour quelque chose.

Quelle que soit la couleur, ornée d'azulejos,
Chacune à sa façon, à son identité,
Quelle que soit sa richesse, compose un chapelet
De perles magnifiques qui n'offrent aucune pose.

Jusqu'à ce que mes narines par l'odeur alléchées
Me traînent sans résistance au cœur du Bolhao
Ce marché centenaire aux échoppes atypiques
Où grouillent les badauds, locaux ou bien touristes.

L'activité s'enflamme, la clameur amplifiée,
Je me laisse séduire. Quelques produits locaux
Feront mon déjeuner. Le choix est éclectique.
Je dois me raisonner et reprendre la piste.

Elle semble toute tracée, jusqu'au-delà du fleuve.
Passé le pont Dom Louis d'un disciple d'Eiffel,
Ancrées le long du fleuve, les Barcos Rabelo
Vous invitent à la cave de leurs propriétaires.

Le choix est difficile, il est comme une épreuve,
Mais quelle que soit l'enseigne, l'accueil est solennel.
Et bien sûr c'est le leur, le meilleur des Portos !
Après l'avoir goûté, vous serez solidaires.

Mais si vous en doutiez, les caves d'à côté
Toutes aussi accueillantes tenteront elles aussi
De vous persuader que c'est de leurs cépages
Que vient le tout meilleur, le must des Portos!

Chaque endroit est unique, vous êtes privilégié,
IL vous vante les Vintages comparés aux Twanys.
Après avoir goûté plusieurs des assemblages,
Vous êtes devenu un expert en Porto.

Plusieurs fois convaincu, il me faut remonter
Les ruelles sinueuses, aidé par le breuvage.
Une bouche de métro, plusieurs stations plus loin
Et me voilà au port, la nuit vient de tomber.

Conseillé par un guide, je me dois retrouver,
Le restaurant qu'il faut tester sur son passage.
Après l'avoir trouvé, assis dans un recoin
Sous une cabane en bois, parcourue de fumée,

Le menu étudié, il fallut faire mon choix,
Fait de spécialités, choisies à la criée,
Et cuites au barbecue tout à côté de moi,
Je peux me délecter, c'est simplement très bon.

Juste une poignée d'euros pour un tel repas,
L'endroit peut en effet être recommandé.
Le métro doit fermer, mon hôtel n'est pas là
Je n'en suis pas si loin, juste à quelques stations.

De ces deux jours passés au cœur de cette ville
Combien de bons moments, combien de découvertes.
Et toutes les rencontres de ces gens si paisibles,
M'ont fait aimer l'ambiance et adorer l'endroit.

Chaque chose a une fin, finie est mon idylle
Porto aura su mettre tous mes sens en alerte,
Et si je la retrouve je resterai sensible,
A l'ensemble de ses charmes...Demain c'est Lisboa...

yAK

Gamin

Gamin je fus, gamin je suis, gamin je reste
Touché par tous, par tout, violenté de la peste
J'ai oublié de grandir, changer de vie
Avoir une réaction, déclencher des envies.
Rencontres aux rapports funestes
Destructives, tondu comme un gazon
Herbe folle rasée, infernal engin, impitoyable
Impossible d'avancer, de garder raison.
Agir, réagir, atone, impardonnable
Sortir de ce marasme avec honneur
Pugnacité, résister à toutes ces douleurs.
Ne plus être un enfant sans lendemain
Relever la tête, et apprécier enfin
Les parfums, odeurs éthérées envolées
Sortir de cette camisole trop serrée
Qui avilit, contraint, prive de bonheur.
De pouvoir donner aux poumons
La force d'avaler l'air, si bon, salvateur.
Retrouve cet espoir à chaque heure.
Gamin reprends ta situation en mains.
On n'est pas mature aux mêmes âges
La patience et la pugnacité sont sages.
Espoir et confiance, sont de meilleurs médecins.

Gérard MOQUET

Viens. je t'emmène...

Trente ans se sont passés
Depuis notre départ ;
Souvenirs entassés,
Nous partions quelque part...

Un continent lointain
Tu voulais traverser...
Sur moi avais déteint,
À ton choix j'acquiesçais...

À vélo l'Amérique,
Une envie de voyage,
Un projet utopique
À la fleur de notre âge...

Avant la cinquantaine
Pour encore s'épanouir
Avec la petite reine
D'une bonne santé jouir...

Dans une autre dimension
Nous nous sommes engagés ;
Efforts et émotions
Avons su partager...

Belle équipe que la nôtre
Au fil des kilomètres,
Du vélo en apôtres
Voir mirages apparaître...

Dans la difficulté
Avons su rebondir,
Au chemin s'adapter,
Réagir, repartir...

Pacifique, atlantique,
Entre deux, belles images,
Paysages magnifiques,
Comme Ulysse, beau voyage...

Heureux de l'avoir fait,
Est Ouest, du Nord au Sud,
De chaleur étouffés,
Refusant l'inquiétude...

Demain, un autre jour,
Me disais-tu, serein...
Yes ! Je l'applique toujours
Pour faire face aux chagrins...

Souvenirs merveilleux !
Aujourd'hui j'en suis fier ;
Émotions plein les yeux,
Mille fois Merci Jean-Pierre...

Jean-Claude PICHEREAU

Chaque soir,
la petite lettre espère vous emmener sur différents chemins.
Elle espère aussi d'autres chemins.
Pourquoi pas le vôtre ?

Au plaisir de vous lire chemin après chemin...